

J.-P. BENZÉCRI

Les rectifications de sondages du docteur Knock

Les cahiers de l'analyse des données, tome 6, n° 1 (1981),
p. 99-100

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1981__6_1_99_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1981, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

LES RECTIFICATIONS DE SONDAGES DU DOCTEUR KNOCK

par J.-P. Ben-Écri (1)

Quand le 15 décembre 1923 le rideau tomba sur la première représentation de "Knock ou : le triomphe de la médecine", les spectateurs pensèrent que Jules Romains avait enfanté une fort divertissante satire ; et bientôt quelques disciples d'Esculape s'en offensèrent. Dans notre monde saturé de drogues, ceux qui relisent Knock se demandent parfois si cette satire n'était pas une prophétie. Cependant, il ne fait pas de doute pour nous que le prototype de Knock est Jules Romains lui-même. De cette identité nous ne voulons montrer ici qu'un aspect qui regarde la statistique.

A peine sorti de l'adolescence J.R. publia "la vie unanime" premier exposé, versifié dans l'enthousiasme, d'une image globale du monde ; où l'inspiration ne le cède en rien à la minutie : car pour l'auteur des "Hommes de bonne volonté" les personnages ne sont pas seulement des types littéraires, ils sont les individus représentatifs d'un sondage. Sous le masque du canular, Knock, révèle des méthodes que les spécialistes eux-mêmes ne devraient pas dédaigner... Écoutons plutôt :

Acte III scène IV : moins de trois mois après son installation, le Dr Knock fait à son placide prédécesseur le Dr Parpalaid un exposé triomphal des succès de sa méthode de pénétration.

KNOCK : Passons à la courbe des traitements. Début d'octobre, c'est la situation que vous me laissez ; malades en traitement régulier à domicile : 0, n'est-ce pas ? (Parpalaid esquisse une protestation molle) Fin octobre : 32. Fin novembre : 121. Fin décembre ... notre chiffre se tiendra entre 245 et 250.

LE DOCTEUR (Parpalaid) : J'ai l'impression que vous abusez de ma crédulité.

*KNOCK : Moi, je ne trouve pas cela énorme. N'oubliez pas que le canton comprend 2853 foyers, et là-dessus 1502 revenus réels qui dépassent 12.000 francs **

.....

LE DOCTEUR : Mais comment connaissez-vous les revenus de vos clients ?

KNOCK : (il commence un lavage de mains minutieux) : Pas par les agents du fisc croyez-le. Alors que je dénombre 1502 revenus supérieurs à 12.000 francs, le contrôleur de l'impôt en compte 17.....

* Le franc de 1923 vaut environ (?) 5 francs de 1981.

(1) Professeur de statistique. Université P. et M. Curie.

LE DOCTEUR : *Vos informations à vous d'où viennent-elles ?*

KNOCK (souriant) : *De bien des sources. C'est un très gros travail. Presque tout mon mois d'octobre y a passé. Et je ré-
vise constamment....*

Or des méthodes du Dr KNOCK, la scène V de l'acte II nous offre un exemple. KNOCK reçoit la Dame en violet, une dame Pons, née demoiselle Lempoumas, ... qui bientôt lui confie ses soucis financiers. Et de ce qui ne pourrait n'être qu'un échange de banalités, KNOCK fait une enquête dont voici un aperçu.

LA DAME : *En particulier j'ai acheté un tas d'actions de charbonnages. Docteur, que pensez-vous des charbonnages ?*

KNOCK : *Ce sont, en général, d'excellentes valeurs, un peu spéculatives peut-être....*

LA DAME : *Ah mon Dieu ! Vous me donnez la chair de poule... Et j'en ai pour plus de cinquante mille francs. D'ailleurs c'est une folie de mettre une pareille somme dans les charbonnages, quand on n'a pas une grosse fortune.*

— KNOCK : *Il me semble, en effet, qu'un tel placement ne devrait jamais représenter plus du dixième de l'avoir total.*

LA DAME : *Ah ? Pas plus du dixième ? mais s'il ne représente pas plus du dixième, ce n'est pas une folie proprement dite ?*

KNOCK : *Nullement.*

LA DAME : *Vous me rassurez, docteur. J'en avais besoin. Vous ne sauriez croire quels tourments me donne la gestion de mes quatre sous....*

Avec plus de 50.000 francs ; qui n'en font pas plus du dixième, voilà quatre sous qui dépassent 500.000 francs ; et ne sont sans doute pas loin du million (5. MF de 1981, répétons-le). Soyez sûrs que le Dr Knock a fait la multiplication. N'avions-nous pas raison de dire que ce praticien sait rectifier les sondages ?